

L'avenir du processus de paix dépendra de la personnalité du successeur d'Ehud Olmert



Sebastian Scheiner AFP/Pool/Archives! *Shaul Mofaz (g), Tzipi Livni (c) et Ehud Olmert, le 10 juin 2007 à Jérusalem*

Le Premier ministre israélien Ehud Olmert a annoncé mercredi [qu'il démissionnerait en septembre](#). Marc Hecker, chercheur à l'Ifri et auteur de «La défense des intérêts de l'Etat d'Israël en France» fait le point sur la situation.

Qui est le mieux placé pour remplacer Ehud Olmert à la tête de Kadima? On parle beaucoup de Tzipi Livni, et de Shaul Mofaz, quels sont leurs points forts et points faibles? Y a-t-il d'autres personnalités qui se détachent, Ehud Barak a été évoqué ce matin?

La liste des candidats à la succession d'Ehud Olmert à la tête de Kadima sera arrêtée à la fin du mois d'août pour les «primaires» du 17 septembre. Quatre candidats sont pressentis: Avi Dichter (ministre de la Sécurité intérieure), Meir Shetrit (ministre de l'Intérieur), Tzipi Livni (ministre des Affaires étrangères) et Shaul Mofaz (ministre des Transports). La victoire se jouera probablement entre ces deux derniers.

Les premiers sondages donnent Tzipi Livni vainqueur mais rien n'est encore joué. Elle est appréciée de la «communauté internationale». Juriste de formation, elle fait valoir sa droiture et son honnêteté, qualités qui pourraient séduire les électeurs lassés par les scandales de corruption. Les récentes révélations sur son rôle au sein du Mossad dans les années 1980 pourraient jouer un rôle important dans un pays où un solide parcours dans le domaine de la défense ou de la sécurité conditionne souvent les carrières politiques.

Shaul Mofaz – ancien chef d'Etat major des armées et ancien ministre de la Défense – peut se prévaloir d'une carrière militaire exceptionnelle. Il est considéré comme plus «dur» que Tzipi Livni

et a déjà annoncé son intention de se rapprocher du Likoud (droite) pour former une grande coalition. D'origine iranienne et plus expérimenté sur les questions stratégiques, il s'estime mieux armé que Tzipi Livni pour gérer le dossier du nucléaire iranien.

Quant à Ehud Barak, il est actuellement chef du parti travailliste. Il ne participera donc pas aux «primaires» de Kadima. En revanche, en cas d'élections législatives anticipées, il serait le chef de file des travaillistes et briguerait le poste de Premier ministre. Les sondages actuels sont toutefois défavorables aux travaillistes.

Quelles sont les conséquences de ce départ sur la politique intérieure israélienne? Est-ce que le Likoud de Benjamin Netanyahu peut en bénéficier?

Le Likoud pourrait véritablement bénéficier de la situation si le successeur d'Ehoud Olmert se révélait incapable de former un nouveau gouvernement. Des élections législatives anticipées seraient alors organisées. Benjamin Netanyahu aurait alors des chances de redevenir Premier ministre. Les derniers sondages montrent en effet qu'il est aujourd'hui plus populaire que Tzipi Livni, Shaul Mofaz et Ehud Barak.

Qu'est-ce que ça va changer sur la scène internationale, notamment pour le processus de paix israélo-palestinien?

Même si Ehoud Olmert a annoncé qu'il continuerait les négociations avec les Palestiniens jusqu'à ce qu'il quitte le pouvoir, il est difficile d'imaginer comment il pourrait arriver à un résultat concret dans la situation actuelle. L'avenir du processus de paix israélo-palestinien – mais aussi des négociations avec la Syrie et des autres dossiers internationaux – dépendra de la personnalité qui remportera les «primaires» puis de sa capacité à former un gouvernement. Tzipi Livni et Shaul Mofaz étaient tous les deux au Likoud avant d'intégrer Kadima. Livni avait la réputation d'une «colombe», ce qui n'était pas le cas de Mofaz. Les négociations pourraient être plus difficiles si ce dernier devenait Premier ministre.

Quel peut être l'avenir d'Olmert après ça?

Ehoud Olmert pourrait encore avoir un rôle politique à jouer dans les prochains mois si la constitution d'un nouveau gouvernement se révélait impossible. Il resterait alors probablement Premier ministre jusqu'à la tenue d'élections législatives. Il se consacrerait ensuite sûrement à sa défense dans les différentes affaires qui ont alimenté la crise politique actuelle.

Kéthévane Gorjestani

20Minutes.fr, éditions du 31/07/2008 - 18h02

dernière mise à jour : 31/07/2008 - 18h03